



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article2369>

Billet : Echanges sereins

- Z - Archives - Putsh militaire du 6 août 2008 - Articles et dépêches -



Date de mise en ligne : mercredi 10 juin 2009

Union des Forces de Progrès

Depuis le coup d'Etat du 6 août 2008, Le débat politique n'était plus que monologues croisés, discours emplis de colères et appels au meurtre à peine déguisés. La Télévision de Mauritanie, en particulier, avait été transformée en salle de bal des thuriféraires, empestant l'encens de septième qualité. Sauf en deux ou trois occasions, notre « **petite lucarne** » avait été réduite en canal officiel de la volonté rectificatrice ; réceptacle et émetteur de l'unanimité flagorneur et de la louange servile.

Courtisans patentés, représentants officieux de la « **Mauritanie des profondeurs** », soldats d'élite du bataillon parlementaire, s'y écoutaient parler, la langue louangeuse exclusivement dédiée au « **sauveur de la nation** » et tout jeune « **père de l'unité nationale** » ; la critique injurieuse et l'invective, toujours crachées sur les « **roumouz el vessad** » et autres suppôts d'Israël, éternels coupeurs de cheveu en quatre, et empêcheurs de putscher tranquille.

Le débat télévisé diffusé en direct, dimanche soir, par la chaîne satellitaire Al Jazira, nous a replongé dans un monde et une atmosphère dont nous avons presque oublié qu'ils pouvaient encore exister. Le thème de l'émission était l'accord cadre, signé, jeudi dernier, par les trois pôles de la crise politique. Trois invités s'y faisaient face (ou s'y faisaient profil, c'est selon l'angle de vue). Me Brahim Ould Dié, du RFD, M. Sid'Ahmed Ould Rhaïss, de l'UPR (le parti du général O Abdel Aziz), et M. Mohamed Ould Maouloud, du FNDD. Les deux derniers sont, chacun, le chef de l'équipe de son pôle dans les négociations et dans la mise en oeuvre de l'accord de crise. Chacun présenta et défendit ses thèses, avec la fermeté qui convient à qui vient affirmer sa vérité. Chacun tint à démontrer que c'était son camp qui avait fait le plus de concessions, ce qui donna la fâcheuse impression qu'ils avaient participé à une course d'obstacles dans laquelle le gagnant était celui qui avait renversé le plus de haies. Dans cette épreuve, Sid'Ahmed Ould Rhaïss se mit en flagrante contraction avec les parlementaires de son camp qui clamaient, deux jours auparavant, que leur unique concession fut la report de la date des élections. La contradiction n'est peut-être qu'apparente, la renonciation au 6/6 étant, dans l'esprit de ces honorables sénateurs et députés, la « **mère de toutes les concessions** ».

Sur le plateau, les débatteurs n'étaient pas d'accord sur nombre de choses, mais ils s'écoutaient les uns les autres. Sans hargne ni colère, sans assauts excessifs d'amabilités ni politesse mielleuse. Dans l'ensemble, une discussion courtoise et relativement honnête, le contraire d'une querelle de chiens. Un débat civilisé.

La fragile et délicate transition que notre pays aborde a besoin d'une atmosphère de cette qualité-là. La mise en oeuvre de l'accord cadre de sortie de crise exige de toutes les parties (des trois pôles comme de l'ensemble des acteurs), sérénité, pondération, tolérance et sens de l'intérêt national. Puissent-elles, pour notre sauvegarde et celle de la Mauritanie, les trouver rapidement.

Abdoulaye Ciré BA

P.S. : J'ai bien écrit que le débat fut diffusé par la chaîne Al Jazira. J'aurais tellement préféré écrire qu'il le fut par TVM ... Mais faut pas rêver, c'est seulement dans les contes que les souillons se transforment, instantanément, en éblouissantes princesses. Il est temps que la transition se mette en marche.